



DANS UNE GRANDE ÉMOTION, BENOÎT XVI RENCONTRE UNE DERNIÈRE FOIS LE CLERGÉ DE ROME

2013-02-14 Radio Vatican



Comme mercredi soir en la Basilique Saint Pierre, au terme de la messe des cendres pour l'ouverture du Carême, jeudi en fin de matinée ce sont encore des applaudissements sans fin qui ont accueilli Benoît XVI en la Salle Paul VI. L'ovation des prêtres, des curés et de l'ensemble du clergé de Rome. Mercredi soir, il s'agissait de la dernière messe publique concélébrée par le Pape, jeudi midi, c'est là encore la dernière fois que Benoît XVI rencontre le clergé du diocèse de Rome dont il est l'évêque.

Après une longue et splendide procession partie de l'Obélisque au centre de la Place Saint Pierre, plusieurs milliers de prêtres, ont gagné la Basilique Saint Pierre pour se recueillir en prière devant l'autel de la Chaire, en présence du Cardinal Vicaire, Agostino Vallini, et des évêques auxiliaires de Rome. Ils se sont ensuite rendus dans la salle Paul VI, qui peut contenir jusqu'à 8 000 personnes, pour attendre le Pape là aussi en prière.

Standing ovation pour le Pape, et grande émotion

A l'arrivée du Pape, tous ces prêtres, certains en larmes, lui ont réservé une longue ovation qui restera inoubliable pour tout le monde, qui s'est conclue par un "Viva il Papa" collectif, Benoît XVI les remerciant alors avec une fois encore des mots tout simples: " Merci à vous, merci pour votre affection, pour votre très grand amour pour le Pape". "Merci pour votre prière, et sachez que si je me retire aujourd'hui dans la prière, je serai toujours près de vous tous, et je suis certain que vous aussi le serez, même si pour le monde je reste caché".

Le Pape a offert alors à son auditoire une lectio divina largement improvisée, très attendue, car là encore l'un des derniers discours de son pontificat, et en quelque sorte

un autre dernier testament spirituel de Benoît XVI. Une lectio divina sur son expérience à la première personne de Vatican II.

« Même si je me retire dans la prière, je vous reste toujours proche »

Le Pape a ensuite parlé pendant une demi-heure dans un discours improvisé et raconté ses souvenirs du Concile Vatican II, où il assistait le cardinal-archevêque de Cologne Joseph Frings. Benoît XVI a montré une nouvelle fois sa mémoire immense et le sens du détail, provoquant le rire et les applaudissements en racontant une anecdote. *« Vatican II était une expérience de l'horizontalité, où les évêques ont pu mieux se connaître entre eux a-t-il dit, ce fut aussi l'expérience de l'universalité de l'Eglise »*

Le Pape est rentré plus en détails ensuite sur les discussions et les fruits du Concile. Il a rappelé la vigueur des Théologiens français, allemands ou belges, qui ont participé à la créativité du Concile, et ont posé la question de la relation de l'Église au monde.

Souvenirs personnels du Concile Vatican II

Benoît XVI a souligné également que Vatican II avait œuvré pour que la liturgie soit vraiment un dialogue entre les prêtres et le peuple de Dieu. Il a expliqué aujourd'hui encore les chrétiens avaient besoin de formation pour que les textes liturgiques du Concile soient intelligibles. Le Pape a ensuite rappelé l'héritage conciliaire à travers les grands textes, « Gaudium Et Spes » ou « Nostra Aetate ». Vatican II a vraiment renouvelé l'ecclésiologie a souligné le Pape en rassemblant ses souvenirs.

Benoît XVI qui a fini son discours en rappelant qu'il y avait aussi un autre concile parallèle, celui des médias, rappelant la présence des très nombreux journalistes présents à Rome à l'époque, qui devaient répondre au défi de cet événement historique. *« Il y avait une sorte de « Concile virtuel » qui devait rendre compte du Concile réel »* a-t-il souligné. Avant de conclure par ses mots lourds de sens : *« Aujourd'hui, on se rend compte que le Concile virtuel s'efface pour laisser apparaître le Concile réel »*

Le père Stefano Cascia, prêtre du diocèse de Rome était présent ce matin. Il témoigne au micro de manuela Affejee